

Football/Entretien avec le coach national des Panthères A' Stéphane Bounguendza : " Nous avons le devoir de donner satisfaction au peuple gabonais "

Propos recueillis par MIKOLO-MIKOLO
Akanda/Gabon

Les Panthères A', en prévision de leur participation au Chan « Rwanda 216 », quittent Libreville aujourd'hui pour Kinshasa (RDC). En terre congolaise, Stéphane Bifseki Moto et ses coéquipiers affrontent, en amical, AS Vita club, connu par le coach national Stéphane Bounguendza. Lequel pourrait être privé, pendant ce voyage, de Ntsitsigui et Mouele, qui se trouvent à l'infirmerie. Lecture !

•L'Union : Depuis quand êtes-vous entrés en regroupement pour préparer votre match amical contre l'AS Vita club de Kinshasa (RDC) ?

—**Stéphane BOUNGUENDZA** : le staff technique est entré lundi dernier dans la soirée. Quant aux joueurs, les premiers sont arrivés mardi en soirée, puisqu'il y avait des matches de championnat, et les derniers ont intégré le groupe mercredi en soirée. Nous commençons réellement aujourd'hui la préparation du match amical contre l'AS Vita club de Kinshasa.

•Avez-vous une idée de cet adversaire ?

— Bien sûr ! J'avais déjà eu l'opportunité de jouer contre cette équipe. Certes, elle a connu beaucoup de changements après avoir suivi leur match de dimanche dernier. J'ai eu quelques informations la concernant. C'est une très bonne équipe, et il faut



Photo : BANDOMA



Photo : BANDOMA

Le coach national des Panthères A', Stéphane Bounguendza : "L'ambiance du groupe est fabuleuse".
Photo de droite : Vue partielle des Panthères A' pendant l'échauffement.

toujours faire attention quand on joue contre un club. Lequel est la somme des différents joueurs venant d'horizons divers. Ils s'entraînent tous les jours ensemble. C'est donc plus difficile d'affronter un club qu'une équipe nationale. Pour une équipe nationale, c'est peu de jours d'entraînement ensemble, et il faut tout faire pour que la mayonnaise prenne. Qu'à cela ne tienne, nous allons nous préparer pour affronter AS Vita club ce dimanche.

•Avez-vous de souci d'intendance ?

—(Long soupir !). En tant que technicien, je ne voudrais pas me focaliser sur

cet aspect qui, je l'avoue, n'est pas reluisant. Mais j'espère que ça va aller !

•Êtes-vous en possession de tous les appelés ?

— Tout à fait ! le dernier attendu était Stéphane Heyong Essono de l'USB, qui est présent depuis ce matin (NDLR : jeudi dernier). Nous avons deux absents de taille, qui sont Edmond Mouele et Romuald Ntsitsigui. Blessés, ils suivent des soins médicaux intensifs. C'est possible qu'ils ne soient pas de ce voyage. Je préfère les avoir en pleine forme pour le regroupement du 4 janvier prochain.

•Peut-on déjà avoir un aperçu de votre discours tactique avant la rencontre de ce dimanche ?

— C'est d'abord demander aux garçons de jouer en bloc, resserrer les lignes de façon qu'on ne puisse pas encaisser. Ce qui sera une bonne chose. Puis demander aux attaquants de prendre constamment des risques, parce qu'il y aura une grosse bataille à ce niveau. Si vous regardez l'effectif, il y a beaucoup d'attaquants qui, à notre avis, sont les plus en forme du championnat. Une manière pour le staff technique d'éviter de se tromper au moment d'arrêter la liste définitive.

•Ne pensez-vous pas aux aléas de dernière minute ?

— Le gros souci c'est parce qu'il y a la dernière journée du championnat national le 30 décembre prochain. Nous prions Dieu pour qu'il n'y ait pas de bobos, de façon que tous les joueurs soient en forme pour répondre présents à la compétition de Kigali (Rwanda).

•Certes, vous entamez la préparation, mais peut-on connaître l'état d'esprit qui anime vos joueurs ?

—Superbe ! Je suis agréablement surpris. L'ambiance est fabuleuse au sein du groupe, où certains sont heureux de renouer

avec le Onze national, et d'autres (les nouveaux) se sont vite intégrés, sans complexe. Le cas, par exemple, de Stéphane Heyong Essono. C'est une opportunité pour de nombreux joueurs qui vont participer, pour la première fois, à une compétition d'envergure internationale. Je suis sûr qu'ils ont envie de donner le meilleur d'eux-mêmes pour figurer dans la liste du 4 janvier 2016. Par ailleurs, je fais confiance à mon staff et aux joueurs. Nous avons le devoir de donner satisfaction au peuple gabonais qui attend des résultats probants de nos équipes nationales.

Chronique sportive

Parodie

LA gestion actuelle de la boxe gabonaise devient incontestablement clownesque. Et cela semble plaire, depuis belle lurette, aux autorités de notre ministère de la Jeunesse et des Sports. Probablement à cause des menaces ouvertes de celui qui tient les rênes de la Fédération gabonaise de boxe (Fégaboxe). Lequel, en dépit de ses récents démêlés avec les autorités policières et judiciaires du pays, a toujours eu l'habitude de dire, urbi et orbi, que « si le département de la Jeunesse et des Sports me lâche, des têtes tomberont également. » Conséquence de cette malheureuse, mais coupable, peur de certains décideurs du département des Sports : le noble art gabonais a incroyablement perdu sa...noblesse. Elle ne s'illustre plus qu'au niveau de la zone 4. D'où, d'ailleurs, le récent coup de gueule de notre compatriote Amal Jean Maurice Mboumba Ibinda, alors premier vice-président fédéral. « Le président de la Fégaboxe, personnage machiavélique, a détourné l'argent al-

loué par l'Etat gabonais au boxeur professionnel Taylor Mabika pour sa préparation (...). Il corrompt les hauts cadres administratifs et politiques pour échapper aux multiples poursuites judiciaires dont il fait l'objet tous les jours que Dieu fait », constate-t-il. Fort de tout cela, Taylor Mabika menacerait même, selon quelques sources concordantes, de ne plus défendre les couleurs « vert, jaune et bleu » du Gabon, tant que l'actuel premier responsable fédéral y sera toujours. Pour se servir de la boxe. Afin, probablement pour se maintenir, il vient d'organiser à Oyem une parodie d'assemblée générale au cours de laquelle il a maintenu ses bœufs oui-oui à la tête de plusieurs ligues provinciales. Pire, plusieurs clubs et dirigeants qui ne sont pas à sa solde sont fermés. « Actuellement, il n'existe plus que deux ligues au Gabon : l'Estuaire et le Haut-Ogooué. Les autres n'existent plus que de nom (...) Depuis l'arrivée de l'actuel prési-

dent fédéral, rien ne va plus au sein de la boxe dans notre pays », nous a confié, hier, le coach Elias. Lequel, en tant que l'un des témoins et cadres vivants, se dit dépité par la baisse de niveau de la discipline, qui fut naguère le sport d'identification de notre pays. Objectif visé par ce passage en force qui consiste à neutraliser les compétences de la boxe nationale et " les anciens collaborateurs rigoureux " : le prochain renouvellement du bureau fédéral. A ce sujet, beaucoup d'observateurs ont les yeux rivés vers le ministère de la Jeunesse et des Sports. Plus particulièrement sa direction générale qui, après avoir intégré "un rongeur" à Bessieux, connaît parfaitement les problèmes minant la boxe gabonaise. D'ailleurs, dans un reportage diffusé, hier, sur les antennes de Radio Gabon, le président de la ligue de boxe du Moyen-Ogooué annonçait sa démission, au sortir de la compétition d'Oyem. C'est dire...

Anniversaire



Cela fait aujourd'hui 4 ans jour pour jour que nous nous sommes unis devant Dieu et devant les hommes. Puisse le Tout Puissant être toujours au centre de notre mariage. Le couple DIARRA.